

HORS PROGRAMME...

Attila Jozsef, poète hongrois

Attila Jozsef est né en 1905 à Budapest, dans le quartier pauvre et grouillant de Bérényevros : son père "savonnier sur l'Océan" (suivant sa propre expression) qui ne peut se résoudre à vivre dans un taudis obscur, laisse sa mère, blanchisseuse "aux pièces" nourrir ses trois enfants. Attila, enfant sans mère, qui a grandi dans la vanité des lessives, a ramené son bain, puis sa culture dans la nouvelle des riches... Attila, dans ce monde de misère, où il a dû "couper des foins, laver des chaudières, jeuner un jour sur deux" a rasé enti avec plus de cruauté ce monde impitoyable de la Hongrie féodale de Horthy. Et l'obsession de la mort (que l'on retrouve dans son oeuvre), le goût du suicide (six tentatives) ne sont pas dus au ~~xxxxxx~~ hasard. Mais c'est la misère, l'abandon, les coups, la désertion de son père, qui ont déterminé cette vocation au suicide. La "vie courante" contre laquelle s'est brisée "la barque de l'amour", de la volonté et de l'intelligence ressemble aussi bien à celle contre laquelle Majakowsky, Nerval sont venus se rompre, qu'à celle où sont venus s'abîmer Baudelaire, Van Gogh et quelques autres suicidés de la raison ou de l'amour...

En fait, "il n'existe qu'une vie courante, elle a nom conformisme, terreur, farine et injustice", elle n'épargne rien. Et si on ne veut pas être détruit, il faut "s'aliéner" ... mais il y aura toujours des cerveaux et des coeurs qui ne voudront pas, ne sauront pas, ne pourront pas s'aligner. Attila, plongé dans ce climat de misère et d'oppression n'a pas voulu s'aligner. Ne regardant pas la misère par sa fenêtre, mais y étant plongé, il a su utiliser l'arme du langage. En ce sens, il est un poète prolétarien, sans se contenter pourtant aux bannières rigides du réalisme socialiste. Ses poèmes ne sont pas uniquement des tableaux de paysans ou d'ouvriers au labeur, ils sont aussi l'expression de son angoisse qui traduit ses sentiments face aux contradictions de la société. Il ne s'est pas contenté d'écrire des poèmes ou des tracts d'agitation, il a été un militant en 1928 du PC hongrois. Et si l'on replace Attila Jozsef dans la perspective historique de sa vie et de son oeuvre, on observe qu'il est sorti vainqueur de la lutte que le poète doit exercer contre le langage et contre soi-même s'il veut être à la fois, un soldat de la révolution et un soldat de la poésie, un poète-pour-tous et un poète-pour-soi."